

Le *pod mapping*ⁱ pour une aide mutuelle

De Rebel Sidney Balck

[Facebook.com/rebelblack007](https://www.facebook.com/rebelblack007)

rebelsidneyblack@gmail.com

3/9/2020

traduit par soren gaol le 14/05/2020

(Toute question ou suggestion concernant la version française peut être adressée à reading.gaol333@gmail.com)

L'aide mutuelle peut prendre de nombreux aspects. Cell.eux d'entre nous qui sont malades, handicapé.e.s, noir.e.s, indigènes, multiethniques, racisé.e.s, pauvres, de classe ouvrière, immigrant.e.s, queer, trans, two-spirit et les autres, ont sans doute déjà recours à l'aide mutuelle, parfois sans le savoir. L'aide mutuelle, c'est cette personne au hasard de l'internet qui t'apporte un plat chaud lorsque tu ne peux sortir du lit, c'est nettoyer ou assainir le logement d'une personne dont la dépression est trop sévère pour qu'elle puisse s'en occuper elle-même, c'est rester éveillé tard pour parler avec un.e ami.e suicidaire, c'est aider quelqu'un.e à déballer ses cartons de déménagement, c'est conduire quelqu'un.e à ses séances de chimio, c'est visiter ou écrire à des personnes emprisonnées, c'est promener le chien de personnes lorsque elles n'en sont pas capables. Ça peut être le fait d'échanger des outils de gestion des difficultés, des outils de survie (skills), des astuces pour la recherche d'emploi. L'aide mutuelle peut être le partage de médicaments, la préparation de remèdes, le fait d'aider à parcourir une liste des médecins allopathiques pour trouver la personne qui conviendra, ou recommander ce naturopathe génial sensibilisé aux problématiques des classes ouvrières que tu connais. L'aide mutuelle peut aussi être le fait de lutter pour changer les causes structurelles de l'oppression afin que tout le monde puisse vivre plus librement.

Tandis que j'écris ceci, COVID-19 est en train de s'emparer de ma région, des gens parlent de la distanciation sociale comme forme de survie, et je songe à toutes les personnes déjà confinées à la maison et qui éprouvent des difficultés à joindre les deux bouts, à satisfaire leurs besoins, et dont la survie dépend du soutien social. Je pense à mes voisin.e.s sans domicile et à mes voisin.e.s âgé.e.s, à mes ami.e.s immunovulnérables qui pourront avoir besoin de nourriture mais aussi d'une protection contre les germes que je pourrais porter. Je songe qu'on survit *ensemble* plutôt que séparé.e.s. Même si ensemble se traduit par des réunions sur Zoom, des textos, ou le fait de laisser les courses sur le pas de la porte sans entrer dire bonjour.

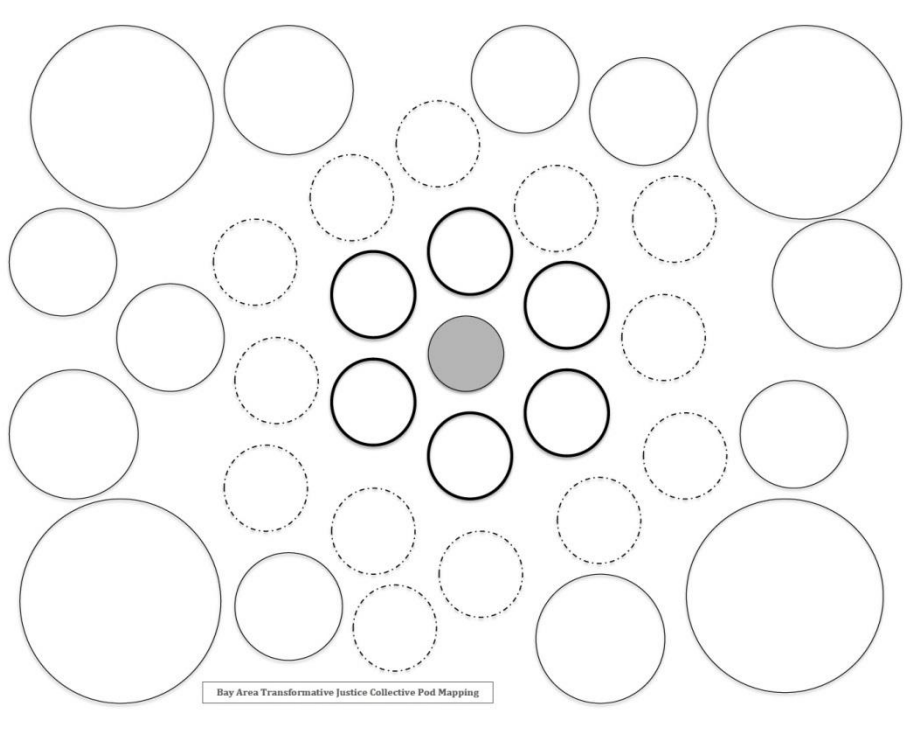
L'aide mutuelle peut se faire entre deux, vingt, deux-cent personnes (ou plus !). Cependant, il est bien de commencer par tes « gens ». Qu'il s'agisse de ton unique meilleur.e ami.e, de quelques personnes à l'église ou d'une poignée de connaissances avec lesquelles tu ne passes jamais de temps mais qui se sont manifestées cette fois-là où les choses étaient vraiment difficiles, il est important de déterminer qui peut être là pour toi en cas de crise, et pour qui tu pourrais rendre la pareille.

C'est là que le *pod mapping* entre en jeu. A l'origine développé par Mia Mingus pour le Bay Area Transformative Justice Collective, le *pod mapping* est un outil spécifique destiné à la responsabilisation des communautés et conçu pour leur permettre de gérer les situations de maltraitements, d'abus. Cependant, le *pod mapping* peut aussi s'adapter et t'aider à évaluer à qui tu peux faire appel en cas de problème – vers qui tu te tournerais en cas de besoin et qui pourrait se

tourner vers toi. Ces groupes peuvent ou non se chevaucher sur certains points. Il est aussi possible que tu disposes de *pod*sⁱⁱ différents pour des situations différentes.

Un *pod* est un microcosme de la « communauté ». Comme il est plus concret, il est plus facile à organiser – pour se connecter les uns aux autres, à planifier et à poursuivre quand et si cela s'avère nécessaire. Il se peut que tu cherches certaines qualités auprès des personnes de ton *pod* : peut-être sont-elles vraiment fiables, pleines de ressources, ou qu'elles sont généreuses, engagées, gentilles. Peut-être qu'elles disposent d'aptitudes que tu n'as pas toi-même et dont tu as besoin. Peut-être qu'elles vivent dans les environs.

Voici à quoi ressemble la fiche de travail du *pod mapping* :



- Ecris ton nom dans le cercle au milieu.
- Les cercles foncés, forment ton *pod*. Il est important d'y écrire des noms précis, ainsi que les soutiens qu'ils peuvent fournir. Est-ce un.e voisin.e qui possède un générateur sur lequel charger [la batterie de] ta chaise roulante si l'électricité est coupée ? Est-ce quelqu'un.e qui peut faire tes courses et te les déposer ? Et pourquoi pas un.e ami.e pour s'occuper de toi quand tu es malade ? Discute avec les gens et demande-leur ce qu'ils se sentent capables d'apporter. Puis demande-leur ce qu'ils nécessitent de ta part afin de faire partie de leur *pod*, ou fais-leur savoir ce que tu peux leur apporter. (L'aide mutuelle est mutuelle.)
- Les cercles en pointillés représentent les personnes qui peuvent bouger – elles pourraient faire partie de ton *pod* à condition de parler et de construire des relations.
- Les grands cercles extérieurs sont les plus grands groupes communautaires, les réseaux, les organisations, etc. qui pourraient être des ressources pour toi.

Voici l'exemple de mon *pod*. Je n'y ai pas noté les talents de chaque personne, puisqu'il me faut encore en aborder le sujet avec elles. Mais lorsque j'aurai plus d'informations, je pourrai continuer à

remplir [la carte]. Par exemple, « Veux-tu faire partie de mon *pod* d'entraide à la survie en cas de catastrophe ? Ok, chouette. Que penses-tu avoir à contribuer ? Je peux apporter des plats et faire les courses, prodiguer du soutien émotionnel et me procurer deux inhalateurs de réserve. On a un espace sécurisé où tu peux venir, et tu pourrais rester dans la chambre d'ami si jamais tu en as besoin. »



(Description de l'image : tableau blanc avec plusieurs cercles de quatre couleurs différentes et un nom dans chaque cercle. Mon nom se trouve dans le cercle rose au centre. Mon pod est représenté par les cercles en violet. Les personnes qui peuvent bouger sont dans des cercles bleus sarcelle autour du pod. Des groupes qui peuvent m'apporter un soutien sont dans des cercles rouges à l'extérieur.)

Utilise cet outil de la manière qui marche pour toi. Et n'oublie pas d'où il provient – il s'agit d'une ressource créée par le BATJC pour désigner celles.eux qui peuvent apporter un soutien à un auteur d'abus voulant assumer sa responsabilité, pour appeler une autre personne à assumer les responsabilités de ses abus, ou qui pourraient t'aider si tu étais toi-même témoin de violences. Honore le point d'émergence [de cet outil] et cell.eux qui l'ont créé.

Toute mon affection,
Rebel Sidney Black
[facebook.com/rebelblack007](https://www.facebook.com/rebelblack007)
rebelsidneyblack@gmail.com

Le terme *pod mapping* est ici laissé à l'état d'anglicisme dans la version française et a été laissé tel quel en reconnaissance de la méthode créée par le collectif pour la justice transformative de Bay Area (BATJC). Sa traduction française approximative serait « cartographie des gousses » ou « cartographie des cosses. »

ⁱⁱ De même, le terme de *pod* sera conservé à l'état anglais.